



ASSOCIATION FRANCE - GRÈCE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APOIGNY

ÉDITORIAL

On n'est pas sérieux quand on a 17 ans... Et lorsqu'on a 15 ans ? C'est l'âge que nous aurons cet automne, Ikona et l'ensemble de ses membres par voie de conséquence. Comment fêter cet anniversaire avec encore en mémoire la fabuleuse soirée de la décennie ? Les idées fusent, les volontés sont intactes et le Conseil d'administration ne cesse d'y réfléchir. Il faudrait une surprise, mais laquelle ? Il convient de marquer le coup, mais comment ? Une toile ? Une bouffe ? Rendez-vous cet automne... !

En attendant, Ikona poursuit ses activités selon un rythme dorénavant établi avec des rendez-vous incontournables comme le rallye, nous sillonnerons en juin les chemins de Quenne, ou bien encore les conférences proposées tout au long de l'année. Le 9 mars prochain, Olivier Delorme revient pour une nouvelle intervention, cette fois-ci consacrée à un sujet dont le titre peut paraître aigu, mais les questions abordées resteront au cœur d'une réalité que l'actualité tend à rejeter un peu dans l'ombre. C'est pourtant en connaissance de cause qu'il convient d'aborder et de tenter de comprendre le quotidien d'un pays toujours en crise ; O. Delorme saura sans aucun doute livrer les clés de compréhension manquant parfois cruellement à notre vision et à notre réflexion.

Ikona n'est pas qu'une association prétexte à la fête, aux repas, aux danses, c'est aussi un réseau de membres et de connaissances susceptibles d'offrir à chacun l'accès à une information nécessaire, libre à chacun de s'engager ensuite autrement. Dans ce réseau, les conférenciers que nous avons déjà eu l'occasion d'entendre occupent une place particulière et de nouveaux viendront éclairer autrement la Grèce à laquelle nous sommes évidemment attachés. C'est là également le rôle d'Ikona, et nous nous y tenons.

Fabrice Henrion

C'est avec une certaine tristesse que j'apprends le départ d'une fidèle parmi les adhérents d'Ikona. Nicole SPINELLI nous a quittés.

Elle aimait me rappeler à chacune de nos rencontres quel était notre partage du même lycée. « *Ta copine du C.T. Année 58 à 59 Nicole Agnèse, puis Nicole Spinelli de 1961 à ce jour, 31 janvier 2015, à la maison de Vaux* ». Nicole.

Voici le dernier message que je garde d'elle.

ΚΑΛΟ ΤΑΞΙΔΙ (Bon Voyage) Nicole.

J. Givaudin

SUR VOTRE AGENDA

Vendredis : 2, 16 et 23 mars, 6 avril, 18 mai, 1, 15 et 22 juin 2018 : danses 18/20 h.
Maison de quartier Piedalloues, Auxerre.

Vendredi 9 mars : Conférence d'Olivier Delorme. La Grèce face aux contraintes de son environnement régional depuis 1945.
Auxerre, Salle Anna, Maison P. Bert, 18h 30.

Dimanche 3 juin : Rallye pédestre à Quenne.
RDV à 9 h devant la Salle des fêtes, derrière l'église. Thème : l'eau.

Vendredi 19 octobre : Soirée cinéma grec pour les 15 ans d'Ikona à la Maison des Piedalloues. Précisions à suivre.

Samedi 26 janvier 2019 : Stage danse et repas à Vaux. Thème des photos : les oliviers

Πλεόνων δέ τοι έργων άμεινον.

Homère (VIIIème av. JC)

Τα πολλά χέρια κάνουν τη δουλειά εύκολη.
Le travail est rendu plus facile par la multitude, c'est-à-dire : **L'union fait la force.**

Pensez au renouvellement des cotisations pour l'année 2018. Les tarifs sont inchangés. (Voir page 11)

En janvier, IKONA fait la fête à la Grèce par des danses et un repas.

Cette année, ce fut le 27 janvier que 75 adhérents et amis se sont retrouvés dans la salle des fêtes de Vaux.

Autour de tables décorées d'une flotte navale miniature, chacune et chacun a pris place, heureux de se retrouver dans cette salle aux murs décorés de posters et de cartes.

Des mets grecs, ont été savourés avec délice, accompagnés d'excellents vins.

Le cortège de photos, les questions-réponses, les danses folkloriques sous la direction d'Anne et de Michael, ont été le menu culturel de cette soirée.

J'ai choisi de porter un de mes costumes grecs pour honorer la mémoire de ΔΟΠΑ ΣΤΑΤΟΥ, qui, avec ses couturières, nous a légué son sens de la beauté, de l'harmonie, son savoir-faire, son élégance, en un mot, son identité. Je remercie mon costume qui m'a permis de me sentir « grecque », et, par-là, de m'imprégner de la chaleur du cœur de ce beau pays que j'aime. Les costumes se différencient et, donc, s'identifient, selon les régions et les îles. Ce qui domine et reste immuable, ce sont les broderies, les galons dorés ou argentés, les médailles, les dentelles, les ceintures et autres chaînes, les foulards unis ou imprimés fleuris. C'est un festival de couleur, de brillance, c'est un ravissement pour les yeux, un contentement pour le corps et le cœur.

Je remercie IKONA de nous permettre de nous offrir tout cela et d'accéder à la somptuosité.

Lucette Royer



Du Grec, de l'Anglais en plus du Français, un peu de géographie, d'histoire, de musiques, de mathématiques, voilà les ingrédients d'un stage réussi. Avec, cette année, une forte participation - 31 danseurs. Quelques novices qui n'ont pas eu à rougir au milieu des danseurs plus expérimentés car la danse est faite pour tous.

Un voyage en danse et en musique à travers toute la Grèce, de la Macédoine aux îles (Thassos, Ikaria, Naxos, Crète) en passant par la Thessalie.

Des amies du groupe de Kyklos de Paris, ont partagé ce voyage avec nous, elles ont beaucoup apprécié et nous ont aussi apporté leurs lumières.

Nous sommes impatients de retrouver cette ambiance l'année prochaine à Vaux et lors de nos ateliers danse du vendredi (grande salle de la Maison de quartier des Piedalloues à Auxerre 18h-20h) mais aussi au rallye du 2 juin 2018.

A. Rojot

Samedi 27 janvier 2018, nous avons dû bloquer les inscriptions à 77 participants pour laisser une place suffisante aux très nombreux danseurs de l'après midi.

A Ikona, chacun selon ses disponibilités, ses spécificités, participe dès le samedi matin à décorer la salle selon le thème des bateaux. Et tout le long de la soirée, le même fonctionnement permet de servir un apéro d'une convivialité appréciée (et remarquée par les nouveaux participants) et de prêter main forte à notre cuisinier Bernard D, pour que les plats préparés soient disponibles aux meilleures conditions. Comme d'habitude, les danses s'intercalent.

Le thème des bateaux, retenu initialement pour les photos, s'est révélé bien naturellement très porteur et a presque dépassé nos capacités (50 photos à départager) et comme presque chaque année ce sont des nouveaux venus qui arrivent en tête (ce sera également le cas pour le questionnaire).

Le quiz préparé avec « jubilation » par Anne, Babeth et Roger, a attiré aussi l'attention, même si les questions un peu pointues ont pu décourager à la première lecture. Par contre elles ont encore plus motivé un noyau dur et persévérant au point de frôler l'épuisement des batteries voire le forfait, pour obtenir le premier prix tant recherché.

Ce sont les douze coups de minuit qui nous ont séparés...

R. Baillot



Premier prix



Deuxième prix



Troisième prix

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'AG de l'association a eu lieu **le 10 février** aux *Éliès* et a été suivie d'un apéro offert et d'un repas pour ceux qui le désiraient. Pour 106 adhérents à jour de leur cotisation, 60 étaient présents et 36 avaient donné leur pouvoir, ce qui est remarquable ! Le quorum était largement atteint.

Le rapport moral fut présenté par le Président, Fabrice Henrion, qui rappela toutes les activités de l'année 2017 : repas de Vaux, AG du 11 février, les trois conférences, la lecture du chant IX de l'Odyssée à la bibliothèque d'Auxerre, le rallye en mai et enfin le voyage en Grèce pour 43 personnes du 13 au 20 septembre. Il faut mentionner également les deux bulletins, l'atelier de danse le vendredi soir et enfin les six rencontres du conseil d'administration, qui comporte onze personnes. Approbation à l'unanimité du rapport moral.

C'est le trésorier Christian Viault qui présenta **le rapport financier** : bilan positif de 376,68 euros à la fin de l'exercice 2017 avec une forte hausse des adhésions, en rapport avec le voyage en Grèce. Rapport adopté.

Le rapport d'orientation a précisé les événements mentionnés sur l'agenda en haut de la page. Le conseil d'administration a été ensuite réélu et choisira les membres du bureau par vote à sa prochaine réunion.

Dans les questions diverses, il n'y aura pas de changement de tarif des cotisations mais le prix du repas de Vaux sera augmenté.

Pour finir, Patrick Comode évoque l'hypothèse d'un prochain voyage en 2020 avec une destination double : la Crète et Santorin.

Fin de l'AG à 11h 15.

L'APICULTURE EN GRÈCE ANTIQUE

Les niveaux protobyzantins du site archéologique d'Eleftherna, en Crète centrale, ont fourni une abondante et très intéressante série de vases et d'objets domestiques en céramique. Parmi ceux-ci se trouvaient de nombreux fragments de grands anneaux en terre-cuite dont l'usage était resté énigmatique. Ce n'est que par comparaison avec des objets traditionnels que nous pûmes les identifier comme des rehausses de ruches. Striés sur leur face interne pour que les insectes puissent accrocher leurs rayons, ces cercles permettaient d'augmenter la capacité des ruches lorsque la miellée était la plus importante et que les abeilles manquaient de place pour construire de nouveaux rayons. Le miel ayant toujours été une industrie importante dans l'île, nous avons donc approfondi nos recherches sur cette précieuse ressource alimentaire.

Bien que l'apiculture ait été pratiquée en Grèce dès le Néolithique, c'est-à-dire plusieurs dizaines de siècles avant notre ère, la légende veut que ce soit Zeus qui, pour échapper à la voracité de son père Chronos, fût élevé sur le mont Ida en Crète et nourri de miel d'abeille et de lait de chèvre. De ce fait, les Grecs et les Romains considéraient que le miel était la nourriture des dieux et un présent céleste. Productrice de cet aliment merveilleux, l'abeille fut ainsi très souvent représentée sur les monnaies et les bijoux grecs.



Fig. 1 - Bijou minoen, Crète, v. 1700-1500 av. J.-C. et tétradrachme d'argent d'Ephèse du 3ème siècle av. J.C. (documents Internet)

Dès le 7^e siècle av. J.-C, l'apiculture se développa largement car elle offrait aux paysans pauvres une production monnayable et aux grands propriétaires un moyen de valoriser leurs terres restées incultes. Les ruches grecques et crétoises étaient généralement faites de cylindres horizontaux et de cuves en poterie (fig. 2) que l'on déplaçait selon les périodes de floraison des plantes et auxquelles on pouvait ajouter les anneaux décrits plus haut, mais il en existait aussi d'autres modèles faits d'osier, de paille tressée, de fêrle, de tronçons d'arbre creux, d'argile crue, etc...

Le miel, une antique « ΠΑΝΑΚΕΙΑ »

Dans l'Antiquité, le sucre de canne était encore inconnu en Occident et ce ne fut qu'au Moyen Age qu'il remplaça progressivement le miel pour sucrer les aliments. En Grèce, ce dernier entrait dans la composition de nombreux plats et accompagnait (et accompagne encore aujourd'hui) la consommation des laitages et, en particulier, des yoghourts. Après le lait maternel, c'était le premier aliment que l'on présentait aux nouveau-nés. Sans miel point de gâteaux, point de confitures. On plongeait aussi les fruits crus dans du miel très liquide et on les gardait ainsi tout l'hiver dans un sirop qui s'imprégnait de leur goût et de leur parfum. Servi en rayons de cire, le miel était le régal des tables rustiques et, une fois purifié, celui des tables riches.

Chacun connaît l'hydromel, mélange d'eau et de miel fermenté, mais on sait moins que les recettes antiques produisaient des hydromels comparables aux meilleurs vins blancs doux de l'époque et qui se conservaient mieux. Le miel bouilli avec du moût de raisin puis mélangé aux meilleurs crus de vins, donnait aussi le « *mulsum* » qui accompagnait les entrées dans les repas romains. On macérait enfin les olives noires dans un mélange de vin miellé cuit et salé comme on le fait encore aujourd'hui dans certaines régions.

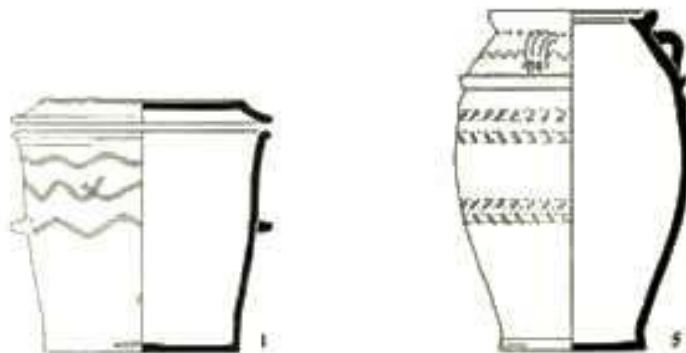


Fig. 2 – Ruche et jarre à miel crétoises traditionnelles en poterie. Haut. : 0.50m et 0.65m (Musée ethnographique de Réthymnon - Dessins Ph. et Ch. Gouin) – Comme dans l'antiquité, des anneaux de terre-cuite peuvent encore rehausser le récipient de gauche.

Le miel avait en outre des usages médicaux et artisanaux. Il entrait dans la confection des parfums et des huiles de toilette. Ses propriétés antiseptiques et cicatrisantes, d'ailleurs redécouvertes chez nous il y a peu, lui assignaient un rôle très important dans la pharmacopée antique. Mêlé à du vinaigre, les Anciens le donnaient à boire aux fiévreux. Il servait aussi à embaumer et conserver les cadavres. Le corps d'Alexandre le Grand aurait ainsi été enseveli dans du miel. On l'utilisait aussi en teinturerie pour fixer la couleur pourpre des vêtements. Enfin, il faisait partie des offrandes aux divinités aériennes rustiques, Pan, Priape, Hermès..., aux dieux chthoniens, Gaïa, Perséphone, Pluton, Déméter... et, enfin, aux mânes des parents et des amis disparus.

La cire : un produit à tout faire

Les sous-produits de la ruche sont, eux aussi, d'une importance primordiale dans l'économie antique. La cire, en particulier, faisait l'objet d'un vaste commerce qui s'étendait jusqu'à la mer Noire et à l'Afrique. Purifiée et blanchie, elle était utilisée pour préparer des médicaments et onguents divers. De grandes quantités étaient employées comme peintures ou vernis pour protéger et colorer fresques et décors, bois, meubles, objets métalliques, armes, marbres et statues. On l'employait aussi pour réaliser de petits objets, figurines votives, poupées, portraits et masques mortuaires. Elle servait encore aux moulages dits « à la cire perdue » et garnissait les tablettes sur lesquelles on écrivait. Par contre les Grecs usèrent toujours de chandelles de suif et il semblerait qu'ils n'aient connu les cierges de cire qu'avec la conquête romaine.

Philippe Gouin-Lissandre et Christine Gouin-Vogt

Chercheurs au CNRS et enseignant (hon.) à l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne)

Les Palikares grecs et leurs avatars, Martine Breuillot, Renée-Paule Debaisieux, Marc Terrades, Collection Etudes grecques, L'Harmattan, décembre 2017

En Grèce, durant les Combats d'indépendance (1821-1829), le klephte s'engage dans la guerre contre l'Ennemi, et, s'illustrant par ses hauts faits d'armes, est désormais perçu comme un vaillant guerrier. Sous la plume des écrivains grecs ou européens, le palikare subit une mythification qui le fait ressembler aux héros des épopées antiques et la nation grecque, toute nouvelle (1830), fige cette figure en symbole de la patrie. Mais cette dénomination finit par se banaliser pour s'appliquer aux jeunes gens courageux et même aux petits enfants qu'on veut féliciter. Ce sont ces figures du palikare que présente cet ouvrage : d'abord le klephte, vaillant guerrier, ensuite le personnage plein de bravoure, pour terminer sur la figure parodique du palikare-polisson.

Martine Breuillot

La danse à IKONA depuis 2004...

Historique :

L'atelier danse animé par Michael et moi est né quasiment en même temps qu'IKONA, un an après la création officielle de l'association. Trouver une salle ne fut pas facile et c'est grâce à Patrick Bacot, directeur de l'ENM à l'époque, que nous avons pu commencer l'activité au Conservatoire de musique d'Auxerre dans une petite salle en parquet encombrée de pianos. Parking facile, gardien appréciant la musique grecque, ce fut aussi un lieu de rencontres avec des musiciens, des parents d'élèves... Puis vint l'heure du déménagement en 2007 pour la Maison de quartier des Piedalloues, un bâtiment neuf très fonctionnel, une grande salle, le directeur Denis Prince, ancien membre des Peulons... Nous avons eu beaucoup de chance de trouver cette opportunité.



Soirée grecque au Lycée de La Brosse 16/05/2009

Les effectifs :

Pendant toutes ces années, nous n'avons eu qu'un souhait c'est de transformer ce cours en « bal » et que sans cesse de nouvelles personnes passent et viennent assister à cet atelier pour partager avec nous ce moment musical, mais aussi culturel et convivial. Le niveau en danse n'étant pas un obstacle pour nous. Les effectifs ont fluctué, de 6 à 15 personnes. On peut saluer la présence et l'assiduité de danseurs venant du nord du département. Hors département, on salue notre longévité et même notre existence au sein d'une petite ville comme Auxerre.

Spectacle ? :

Faire du spectacle, nous l'avons connu au Lykion à Londres donc nous savions la contrainte que cela implique : des chorégraphies adaptées, de nombreuses répétitions avec des effectifs non stables, des costumes...

Alors c'est vrai que la demande a été si forte que nous avons dû nous y plier. Nous avons préparé une suite de 20/30 mn que nous présentons en costumes variés de Grèce. Certains costumes ont été achetés (Chypre, Epire, Rhodes) et d'autres ont été fabriqués (Crète) avec l'aide précieuse de Lucette Royer. Mais parfois, pour des danses plus « laïka » (Hassaposerviko, Zeibekiko) nous dansons avec le T-shirt bleu IKONA. Les occasions et les lieux de prestations sont très diverses : fête du quartier des Piedalloues, fête de la musique, maisons de retraite, fêtes privées, anniversaires de groupes folkloriques, conférences...sans oublier les bals balkans : Champs, Charbuy et les fêtes internes à l'association : 10 ans d'IKONA à Beines, Vaux en janvier, rallye.



Fête de la musique quais Auxerre 21/06/2017 Hassapiko

Où apprenons-nous les danses : ?

Même si Michael est d'origine chypriote, il est arrivé dans la danse traditionnelle assez tard, il connaissait les mélodies, les chants de certaines régions, il adorait le rébétiko mais ce n'est qu'en devenant membre du *Lykion ton Ellenidon* (Londres), qu'il a appris les pas.

Χελιδών έαρ ου ποιει. Aristote (384/322 av. JC)
Ένα χελιδόνι δεν φέρνει την άνοιξη.
Une hirondelle ne fait pas le printemps.

J'ai fait ma première danse de Grèce avec Jacqueline Lancelot qui était alors professeur d'EPS au lycée Jacques Amyot d'Auxerre, puis toujours avec elle à l'École Normale. Jacqueline est aujourd'hui membre de notre atelier. J'ai fait partie du groupe Makedonsko de Troyes.

Nous nous renouvelons et nous entretenons notre connaissance des danses en participant à des stages en France, au Royaume-Uni en Belgique et surtout en Grèce. Ces stages sont organisés par des associations comme IKONA et les professeurs sont toujours des Grecs natifs, spécialistes de la région dont ils enseignent les danses. Beaucoup sont aussi musiciens.

En stage, c'est comme une réunion de famille, tout le monde se connaît car nous avons tous la même passion durable, car nous apprécions ces musiques, la langue grecque, la tradition, l'histoire. Nous sommes en relation étroite avec des groupes comme : *Kyklos* de Paris, *Makedonsko* de Troyes, *La Ronde Folklorique* de Lyon, *Elies et Choros* de Lyon, *Dance grecque Terpsichora* de Grenoble, le *C.H.E.F.* de Genève, le *Lykion* de Londres, *Terpsichori Greek Dance Circle* de Bruxelles.

Notre dernier stage :

Il a eu lieu à Lyon les samedi 3 et dimanche 4 février. Il était organisé par *La Ronde Folklorique* et a réuni une quarantaine de participants. Nous avons travaillé avec **Giorgos Andonopoulos** qui nous a enseignés des danses de toute la Grèce. Celui-ci est bien connu des Français car il a été étudiant en architecture à Paris d'où sa maîtrise parfaite de notre langue. Né à Olympie, il a appris l'accordéon et la danse sous toutes ses formes. Son niveau lui permet de faire partie de troupes professionnelles comme EL.KE.LA.M. d'Athènes (Centre Hellénique d'Etudes du Folklore - C.H.E.F.) depuis plus de 20 ans avec laquelle, il a effectué plus de 50 tournées à l'étranger, *Duna Art Ensemble* de Budapest, et *Artisstep* qu'il a créé avec deux autres danseurs-musiciens grecs. (<http://artisstep.com>)

Depuis 1992, il enseigne à la fois les danses grecques mais aussi des danses de la région des Balkans en général en France, Belgique, Allemagne,

Espagne, U.S.A... Il a fait aussi des chorégraphies pour plusieurs groupes. Samedi 3 février, en soirée, nous avons participé à la fête de la Vassilopita organisée par l'association Defkalion, une belle soirée avec de jeunes musiciens venus spécialement de Grèce.



Bal balkan à Charbuy 8/10/2016

Nous aimerions faire venir Giorgos à Auxerre lors d'une tournée qui pourrait être organisée avec les groupes de Troyes et Nancy.



Giorgos Andonopoulos : danse chypriote

Pour danser avec nous : deux vendredis par mois à la Maison de quartier des Piedalloues à Auxerre de 18h à 20h tél. 03 86 42 34 29, Voir dates page 1

Anne Rojot

Χαλεπόν μὲν ἔστιν πρὸς γαστέρα λέγειν ὦτα οὐκ ἔχουσιν.

Plutarque (46/120 ap.JC)

Εἶναι δύσκολο νὰ φιλονικεῖς με τὸ στομάχι διότι δὲν ἔχει αὐτιά.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles.

QUI SONT LES GRECS ? Une identité en crise

Tel est le titre de Georges PREVELAKIS (CNRS EDITIONS / Septembre 2017).

Pour vous donner envie de le lire, je me contenterai de reprendre son introduction qui me paraît très explicite vu la situation actuelle de ce pays.

Il écrit : « *L'Etat grec, créé au XIX siècle, n'est qu'une manifestation parmi d'autres d'un phénomène plus large et plus complexe, imparfaitement désigné par le terme « néohellénisme ». La forme étatique, ainsi que le nationalisme, sont le résultat d'un effort d'adaptation aux nouvelles conditions géoculturelles, géopolitiques et géoéconomiques formées graduellement en Europe occidentale pendant les siècles qui ont précédé le déclenchement de la Révolution grecque, en 1821... l'objectif est de reproduire le modèle de modernité en Orient... l'illusion a été rapidement dissipée par la crise de 2010, dont on ne voit pas la fin.* »

Effectivement, depuis le temps des Lumières qui a débouché sur la Révolution Française, il y a eu un remodelage de la pensée européenne, dans tous les domaines. Et donc, s'est manifestée une volonté de l'Occident triomphant de transposer ses idées, en particulier en Orient, et donc à la Grèce, premier pays libéré du système ottoman. Pour l'auteur, c'est là la première erreur de l'Europe envers la Grèce.

Plus loin, il écrit : « *les caractéristiques qui paraissent être à la base des difficultés grecques actuelles peuvent devenir les fondements de réussites futures. Certains traits hérités, refoulés dans l'effort pour s'aligner sur le modèle occidental, doivent être réhabilités. Il faut appréhender l'importance des identités*

locales, prendre conscience de la spécificité de l'organisation diasporique, comprendre le rôle d'institutions comme la famille et la religion, souvent jugées selon des critères occidentaux transposés, foncièrement différents de ceux des descendants d'Ottomans chrétiens ».

D'ailleurs, comme il l'écrit plus loin, tous les experts, quelles que soient les dates de ces expertises (1905, 1947, 2010), ont fait le même diagnostic qui n'a jamais été pris en compte par l'Occident.

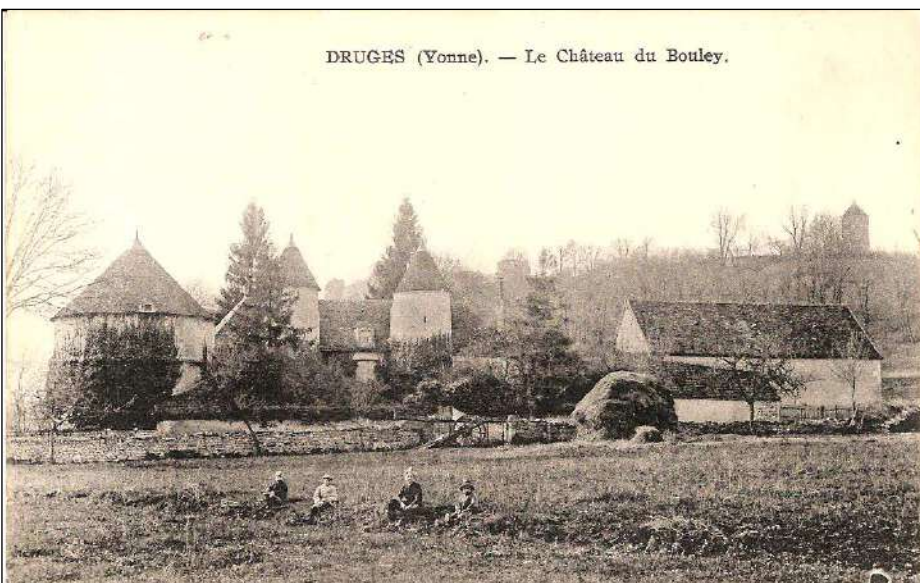
En 1905, E. Théry écrivait : « *le gouvernement grec ne pouvait faire face à ses charges qu'au moyen du crédit : ce qui indique, de la part des banquiers qui ont assumé la responsabilité des dernières émissions, une bien grande ignorance des choses de la Grèce... ou une excessive légèreté »*

Il en déduit que « *l'image de la Grèce en Occident, positive ou négative, a peu de rapport avec les faits réels. Ce décalage entre représentation et réalité est la source des problèmes grecs, internes et externes »*

Il finit son introduction en étant optimiste sur la « *résistance sourde de la société grecque à la modernisation* » grâce aux caractéristiques particulières de cette société.

Enfin, je me permets d'écrire que l'histoire est aussi expliquée par la géographie. En Grèce antique, vue la géographie du pays qui est fait de montagnes et de quelques plaines en bord de mer, on comprend que la société ne pouvait être que des cités état, indépendantes les unes des autres.

P. Comode



Par quel hasard **DRUYES** est-elle devenue **DRUGES** qui est le nom que portait au Moyen Âge, la ville d'**Androussa** actuelle en Messénie (Grèce) (La **Druge** de la Chronique de Morée ou Terra Dru-si en latin) ? Erreur de frappe ou clin d'œil à l'histoire ? Quelle coïncidence ! Cette belle carte de Druyes, éditée par Phototypie, 53, rue N.-D. de Nazareth à Paris vers 1900, situe le Château du Bouley (écrit Bouley) à **DRUGES**. C'est plus logique pour des Drogien, et une raison de plus pour penser que le nom de la ville d'Androussa vient bien de Druyes.

Félix Moreau

L'énigme méritait bien une explication !

Durant notre voyage en septembre dernier en Grèce, nous avons visité de très beaux musées, en particulier le « musée national archéologique d'Athènes » où nous avons pu admirer des statues d'hommes au corps sculpté impressionnant et peut-être vous êtes-vous demandé : « Mais pourquoi ont-ils de si petits pénis » ?

Et non, ce ne sont pas les sculpteurs qui ont négligé cette partie de leurs œuvres d'art ; il y a une raison bien concrète et idéologique derrière ces pénis plutôt petits.

Voici l'explication qu'en donne **Ellen Oredsson** qui se passionne pour l'histoire de l'art depuis plusieurs années et qui a suivi un cursus universitaire en histoire de l'art à Sidney : aujourd'hui, un pénis de grande taille est considéré dans la société comme un symbole de force et de virilité, mais dans l'Antiquité on attribuait à cette particularité une autre signification. En effet, selon elle, les gros pénis étaient mal perçus dans la Grèce Antique. On associait généralement cela aux hommes lubriques ou insensés, voire à des semi-hommes tels que les Satyres ou Priape. Ce dernier était un dieu de la fertilité, frappé par une malédiction qui se manifestait par une perpétuelle érection. Les Satyres, quant à eux, étaient des créatures accompagnant Dionysos le dieu de la vigne, du vin et des excès.

Ellen Oredsson écrit dans son article : « *A l'époque, l'homme grec idéal était rationnel, raffiné et autoritaire; il pouvait avoir beaucoup de rapports sexuels mais il accordait peu d'importance à la taille de son sexe. Avoir un petit pénis lui permettait de garder la tête froide en toute circonstance et donc de conserver son sens logique* ». La virilité, chez les Grecs, à l'ère antique, ne se mesurait pas à la taille de leur pénis mais donc à ses qualités morales et intellectuelles.

La Renaissance marque un retour de la sculpture à des formes et thèmes de l'Antiquité, en particulier grecque. Beaucoup de peintres et de sculpteurs de la Renaissance imitèrent le style de l'art Antique et la taille des pénis ne fut pas changée, notamment à cause du fait que la plupart des peintures et des sculptures de l'époque évoquaient des scènes et des personnages à caractère religieux. L'attention ne devait pas être portée sur les parties génitales du personnage. Une statue d'homme nu célébrait la masculinité de ce dernier et la taille du pénis n'avait donc pas d'importance. Un pénis de trop grande taille lui aurait donné un aspect trop barbare. Il est intéressant de noter, à travers cette trouvaille, que la taille du pénis dans l'art, jusque là un détail dans une multitude d'œuvres historiques, illustre la façon dont évoluent les sociétés. Il ne s'agit pas d'une question de taille, mais bien de culture !

M. Vincent

Il peut être intéressant de relire dans *le bulletin 18* d'octobre 2012, page 3 et *le bulletin 19*, page 8 les rapports que l'on peut trouver entre le château de Druyes les Belles Fontaines et le château d'Androussa en Messénie.

Salade de pois chiches, aubergines et miel

Ingrédients pour 4 personnes

- 100g de pois chiches
- 500g d'aubergines
- 50g de miel
- 1 jus de citron
- Huile d'olive, sel, poivre, vinaigre et persil

Faites tremper **les pois chiches**, la veille.
En démarrant à l'eau froide faites-les cuire pendant deux heures environ et salez à la fin.

Epluchez **les aubergines** et coupez-les en petits morceaux, citronnez, salez et faites-les fondre avec du miel dans une poêle où vous aurez versé de l'huile d'olive. Quand elles sont cuites, mixez-les légèrement et mélangez-les avec les pois chiches cuits.

Rectifiez l'assaisonnement et saupoudrez de persil haché.

Servez à température.

Lors de notre visite du nouveau musée de l'Acropole à Athènes, nous avons pu admirer dans la salle du Parthénon les reliefs de la frise représentant la procession des Panathénées.

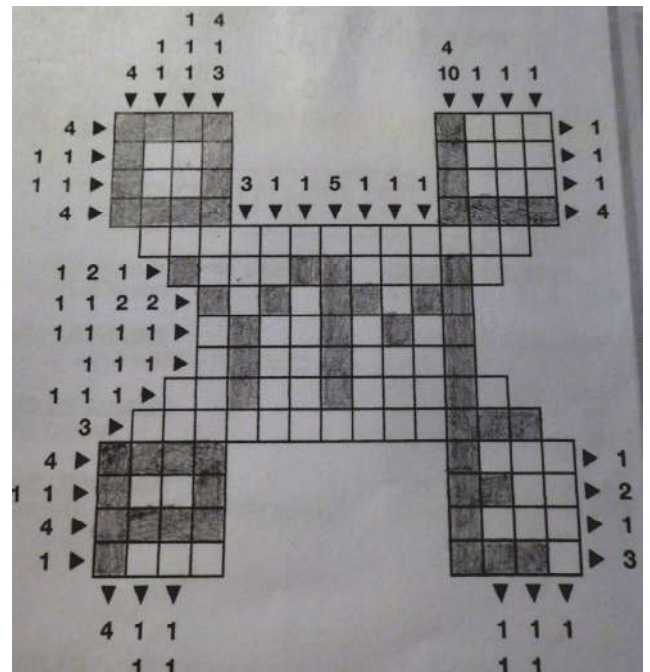
J'ignorais alors que le département des Antiquités du Louvre conservait la dixième métope du côté sud qui figure l'enlèvement d'une femme Lapithe (Grecque originaire de Thessalie) par un centaure (créature mythique moitié homme, moitié cheval) ainsi qu'une tête de Lapithe détachée de la septième métope.

Plusieurs fragments de la frise ionique dite des Panathénées qui ornait la seconde colonnade du portique du temple sont aussi exposés au Louvre. Cette frise illustrait la Fête des grandes Panathénées, célébrée tous les quatre ans par la ville en l'honneur de la déesse Athéna, et plus particulièrement la procession des cavaliers, vainqueurs de compétitions sportives, musiciens, porteurs d'offrandes, animaux de sacrifices... En tête du cortège se trouvaient les Ergastines, jeunes filles de grandes familles athéniennes choisies par le peuple neuf mois auparavant, qui venaient remettre à la déesse le péplos sacré, une tunique tissée par leurs soins. La plaque dite des Ergastines qui se trouve au Louvre représente Six Ergastines qui marchent deux à deux ainsi que deux ordonnateurs du cortège.

M. Vincent



Solution du jeu du Bulletin 28



CHARADE GRECQUE

- Mon premier est le rouge pour Rimbaud
- Mon deuxième est plein de mépris et de dégoût.
- Mon troisième est d'un beau noir luisant.
- Mon quatrième est un abri douillet pour pierrot.

Mon tout est la sœur d'Oreste et d'Electre.

VOYAGES :

-Nombreuses propositions de l'Association Athéna : **la passion des voyages culturels** : www.athenavoyages.com
 -Tourisme autrement : www.grece-terra-incognita.com avec Panagiotis Grigoriou, ethnologue et historien

DANSE :

- <http://kyklos-danse.com> et contact@kyklos-danse.com
 - Stage les 2 et 3 juin, Thrace, Macédoine et Pontos à Grenoble

LIVRES :

- Hécate Vergopoulos : **L'indécence touristique. Comment voyager en Grèce à l'heure de la crise**, oct. 2017, l'Harmattan, 100 pages, 12€ Livre réalisé à partir d'une enquête pour savoir si la crise a un impact sur le tourisme.

-Autres titres cités page 5 et page 8

- Michel Bruneau : **De l'Asie mineure à la Turquie**, Minorités, homogénéisation ethno-nationale, diasporas, échange des populations entre la Grèce et la Turquie (CNRS Éditions, 2015, 414 p., 26 €)

-Andrea Marcolongo : *La langue géniale, 9 raisons d'aimer le grec*, Les Belles lettres, 198 p, 16,90 €

- Victoria Hislop : *Cartes postales de Grèce*, 6ème roman, publié aux Escales Approche originale du pays par le biais de remarques notées sur des cartes ou sur un journal intime. On apprend beaucoup sur la Grèce.

- D.S.Baker : *Greek proverbs*, Voir p1, p6, p7 du bull.

- Jul et Charles Pépin : *50 nuances de Grecs*, éd. Dargaud: la mythologie grecque projetée avec humour dans le monde moderne !

CINÉMA : Documentaire de Margarita Manta : *La grande balade d'Alki*, vie de la romancière grecque contemporaine Alki Zei avec divers témoignages. En même temps, histoire de la Grèce du XXème s.

CONCERT : Yannis Kotsiras live in Paris à l'Alhambra le 12 mars à 20h30
<http://kotsiras.gr/en/official-website/>



Auxerre le 6 octobre 2017

ATELIER DE DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES

avec Anne Rojot et Michael Vassiliou

Le vendredi soir 18 h 00 à 20 h 00
à la Maison de Quartier des Piedalloues
Boulevard des Pyrénées, Auxerre

Prochaines dates : 2, 16 et 23 mars, 6 avril, 18 mai, 1, 15 et 22 juin
 Séances gratuites avec adhésion IKONA obligatoire

Renseignements : 03 86 42 34 29

A VOS PLUMES

Dès maintenant pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en **Octobre 2018**

A envoyer à l'adresse d'Ikona
EYXAPIΣΤΩ / MERCI

Bulletin N° 29 de l'Association IKONA
 Siège social : 8 route d'Auxerre
 89380 APOIGNY / tél : 0386531476
 Comité rédaction et relecture :
 C. Beaudot, Y. Renault et M. Hooghe

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom :

Adresse :

Courriel : Tél. :

Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)

Individuel : 15 € Etudiant/chômeur : 8€

Couple : 25 €

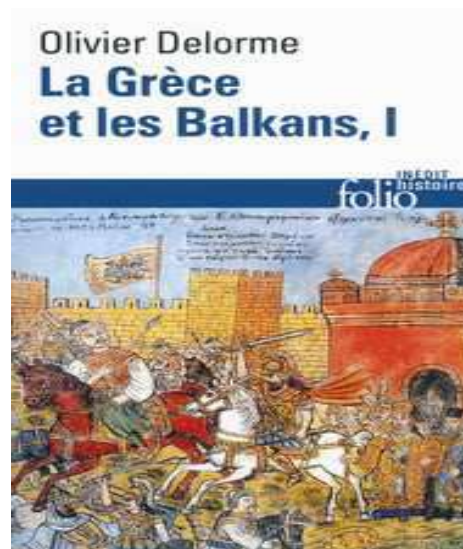


L'ASSOCIATION
FRANCE - GRECE
DE L'YONNE

vous invite à une conférence

LA GRÈCE FACE AUX CONTRAINTES DE SON ENVIRONNEMENT RÉGIONAL DEPUIS 1945

*De la Guerre Froide au défi géostratégique
imposé par la Turquie*



par

Olivier DELORME
Historien et Romancier

Vendredi 9 mars 2018
à 18 h 30

Salle Anna, Maison Paul Bert, AUXERRE

Entrée gratuite.

Siège social : IKONA, 8 route d'Auxerre 89380 Appoigny tél. 03 86 53 14 76
Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.